

CLAIRE MAGNE, 25 ANS AU SEIN DE LA SMLH

Nous retrouvons avec le même plaisir Claire Magne sur ses terres du Var où elle vit depuis 10 ans après un parcours professionnel aussi riche que varié, à Paris comme en Provence. Portrait d'une femme résolument optimiste et engagée.

Propos recueillis par JEAN-MARIE LUCAS - Image, © RB

Claire Magne, vous êtes active à SMLH depuis 25 ans. Qu'est-ce qui a motivé le début de cette belle aventure ?

M'engager relevait de l'évidence. Le jour de ma remise de décoration, le président de la section de Paris 18^{ème} m'a proposé de rejoindre son équipe. Souhaitant rendre à la vie ce qu'elle m'avait donné, je me suis plongée avec passion et enthousiasme dans cette mission nouvelle. J'avais 46 ans. D'abord trésorière puis secrétaire, je suis devenue présidente, poussée par le soutien inestimable des membres du bureau dont Jean-Claude Gallois et Jean-Robert Louis.

En 2012, j'ai voulu « bouger les lignes » et redonner du souffle à notre activité. Je me suis rapprochée d'un lieu emblématique de l'arrondissement - la Galerie W - pour y organiser des interviews passionnants avec une mise en place peu conventionnelle : canapé, table basse et nos invités à proximité. Les conditions étaient réunies pour recevoir nos illustres sociétaires et artistes de Paris XVIII^e : Michel Bouquet, Michel Casadesus, Andréa Ferréol, Jean-François Balmer, Goudji, ... Un autre moment fort fut celui de la création d'un grand prix SMLH pour les jeunes de l'arrondissement porteurs des valeurs que nous promouvons : le sens de l'honneur, l'amour de la patrie,

la solidarité, l'entraide entre les êtres et les générations.

Vous avez exercé auprès des collectivités locales et des mairies. Les maires ne sont-ils pas des exemples d'engagement inspirants ?

J'ai organisé des événements prestigieux et eu la chance de côtoyer élus locaux, ministres, dirigeants d'entreprise et cadres territoriaux. Être maire, c'est relever des défis toujours plus nombreux : insécurité, violences urbaines, ressources financières, responsabilité juridique, ... Les compétences à couvrir sont vastes, l'animation des équipes municipales précieuse, la relation à la population indispensable. Nous devons encourager l'engagement effectivement remarquable et inspirant de ces femmes et hommes qui consacrent leur quotidien à la vie de la « cité ».

Vous êtes passionnée de communication et d'événementiel. Comment promouvoir le sens de l'engagement auprès des jeunes et dans une société qui doute chaque jour un peu plus ?

Soutenir la jeunesse est une priorité. Le prix des jeunes méritants en partenariat avec les libraires déjà bien ancré dans les

comités, le prix local de l'apprentissage qui fête sa 4^{ème} édition en octobre 2025 sont autant de vecteurs stimulant l'engagement de notre jeunesse. La communication est essentielle pour mettre en lumière nos initiatives locales. Au-delà du « faire », il est fondamental de « faire savoir », et chacun doit jouer le jeu en relayant l'information auprès de ses relations. La communication, c'est l'affaire de tous.

La communication doit parfois être aussi nuancée, notamment celle relative à notre soutien auprès de nos aînés les plus fragiles. Bien que discret car pudique, ce soutien doit être valorisé avec considération et délicatesse.

Quelle est votre mission et vos ambitions au sein de la section du Var de la SMLH ?

Ma mission consiste à valoriser les actions de nos équipes. Je suis en quelque sorte le metteur en scène des talents et des bonnes pratiques de la section et de ses comités. J'ai développé un site internet attractif, vivant, aux visuels soigneusement choisis et accessible au grand public. Nos partenaires, publics ou privés, y partagent aussi leur actualité. J'assure aussi avec passion la gestion des réseaux sociaux et de notre chaîne YouTube ainsi que la réalisation